

N° 40

TONGA SOA : Bienvenue

SETAM infos

Solidarité – Effort – Témoignage – Auray - Madagascar
2ème trimestre 2023

Setam-auray.org



Ami(e)s de SETAM,
bonjour,
La parenthèse de la saison estivale s'étant refermée, nous pouvons vous confirmer le succès de nos exposition-vente d'été, bric à brac, repas malgache à Saint-Philibert et fête des Galettes du Monde à Sainte-Anne d'Auray.



Toutefois, afin de pérenniser l'avenir de notre association, nous devons mettre en place une nouvelle organisation à partir de 2024 avec une nouvelle équipe.

A cet effet, nous sommes à la recherche de bénévoles afin de nous aider dans la gestion des événements cités plus hauts, 10 nouvelles personnes étant nécessaire à cette modification sachant que plusieurs éléments du conseil d'administration ne renouvellent pas leur mandat arrivant à terme en Mars 2024.

Dans l'espoir, d'être entendu, SETAM vous souhaite une bonne continuation afin d'aborder l'automne du mieux possible.
Amitiés à vous toutes et à vous tous.

Date de l'exposition vente Auray

8 au 18 décembre 2023

Chapelle du Père Eternel située au 9 rue du Père Eternel (près du stade du Loch)

Scannez moi et regardez...



SETAM
5 rue du Guervec
56400 Auray
Setam-auray.org
02 97 56 41 30
06 37 73 10 69

Information sur l'état de l'école à Madagascar

Effondrement de l'école publique à Madagascar.

Une émission de Radio France Internationale du 25 mai 2023 nommée « 8 milliards de voisins » avait comme thématique l'école en Afrique. Une partie de l'émission a fait un état des lieux du fonctionnement de l'école à Madagascar et le constat est assez effrayant. Il est noté un effondrement du système éducatif public avec

- un absentéisme des enseignants très important (la moitié du temps)
- des classes surchargées entre 40 et 60 élèves
- des enseignants mal formés et sous payés.
- des associations de parents du primaire qui embauchent eux-mêmes des personnes après le BEPC (niveau classe 3ème) qui font office d'enseignants

- une pratique du français pratiquement inexistant alors que le français reste un élément moteur de l'ascenseur social.

Les écoles privées se développent énormément mais seules les classes supérieures y ont accès. Les classes moyennes inférieures doivent se sacrifier pour y envoyer au moins un de leur enfant, souvent l'ainé.

Face ces constats alarmants, l'école de l'Espoir reste pour les familles les plus démunies un moyen pour que leur enfant ait accès à une éducation, une alimentation et un suivi médical de qualité dans cet environnement si dur (CF SETAM info N° 39 sur nos actions au sein de l'école).

L'école de l'Espoir, une école qui porte tellement bien son nom

Après des travaux durant cet été afin que les jeunes puissent apprendre dans un cadre accueillant, la rentrée des classes s'est bien passée et ce sont encore environ 800 élèves (primaire et collège) qui ont été accueillis lors de la rentrée de septembre.



Inscription par les parents



Des travaux de rénovation très bien réalisés



Une équipe soudée et bienveillante



Des jeunes prêts pour apprendre

Extraits des témoignages de parents de jeunes inscrits à l'école

« Je suis Joseph Aurélien Randriamanantsalama

Père de 3 élèves à l'école Espoir de Tsiadana. Une de mes filles a eu son Brevet il y a quelques années et elle travaille actuellement comme femme de ménage confirmée et sa situation sociale d'amélioration. Vu la réussite scolaire de Marinah (l'ainée), nous avons décidé d'inscrire les cadettes à l'Espoir. Auparavant, mon patron nous a aidé pour la scolarisation de nos filles mais malheureusement, il a quitté la ville et j'étais sans emploi.



L'Espoir est la seule solution pour nos enfants. Les deux soeurs de Marinah sont en classe de 4ème maintenant. Elles sont très intelligentes et sages grâce à l'éducation reçue à l'Espoir. Pour mes filles, la formation en informatique est très bénéfique, c'est une chose difficile d'en avoir pour les familles comme nous.

Merci aux honorables bienfaiteurs, merci aux soeurs et aux enseignants. Merci à tous les éducateurs. Grâce à l'Espoir, l'avenir de nos enfants sera meilleur que pour leurs parents. »



« Mon nom est Viviane Poninarisoa

Nous avons inscrit nos enfants à l'Espoir de Tsiadana car c'est la seule école de notre quartier à la hauteur de nos moyens et qui assure convenablement la scolarité de nos enfants. Nous sommes une famille dans une situation précaire. Mon mari travaille la terre (un tout petit espace) et je suis vendeuse de légume. Nous n'avons pas les moyens de payer des écolages pour nos enfants alors nous avons choisi l'Espoir. Notre fille ainée Vania Tiffany a fait ses études dans cette école. Elle était parmi les meilleurs élèves. Actuellement, elle est en classe de Terminal série C. Elle va avoir son baccalauréat scientifique. Son frère est toujours à l'Espoir. Pour nous, cette école est une grande aide. Avec les modiques participations à la rentrée et les frais de cantine à la portée de nos moyens, nos enfants ont une bonne éducation et une bonne prise en main avec les Soeurs et tous les éducateurs. Merci de nous avoir donné un bel avenir.

Que Dieu vous bénisse, vous et votre famille. Longue vie à l'Espoir. »



Points sur le repas malgache de cet été et du bric à brac

Nos infatigables fondateurs de SETAM ont participé très activement à toutes les manifestations de cet été qui ont été un succès. Mais, où trouvent-ils donc cette énergie qui leur permet de mener à bien toutes leurs actions? Très certainement dans le fait qu'ils savent que tout l'argent récolté va directement et totalement aux enfants les plus démunis de Madagascar.

Une autre façon de donner : l'assurance vie



Depuis peu, la SETAM commence à recevoir de l'argent via des assurances vie. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui font ces dons. Cela nous permet de faire vivre vos valeurs dans le temps.

Si vous possédez une assurance vie, vous pouvez à tout moment décider d'en transmettre une partie à la SETAM. Pour cela, il vous suffit de contacter votre organisme assureur ou bancaire et d'ajouter la SETAM (en précisant l'adresse) en tant que bénéficiaire. C'est un geste qui pourra aider bien des familles démunies ainsi que toute l'équipe pédagogique, éducative et médicale qui s'en occupe.



c'est offrir la possibilité à des jeunes très pauvres d'un quartier de la capitale Antananarivo de manger à leur faim, d'être soignés et de pouvoir étudier jusqu'à la classe de 3ème, voire plus pour les filles.

Pour rappel, chaque don est déductible de vos impôts dans la limite de 66%

IBAN : FR 47 3000 2074 4700 0007 92 34 H18

BIC : CR LY FR PP



96 % de l'argent que vous donnez va directement aux enfants, familles et professionnels de l'école de l'Espoir de Madagascar par des transferts d'argent trimestriels de compte à compte sans aucun intermédiaire.

Récit d'une action au profit de SETAM par Johan

N'étant pas un grand sportif de nature, ni spécialement aventurier, j'ai toutefois toujours aimé les récits d'aventures, que ce soit dans des romans, reportages ou podcasts.

Sans m'être jamais lancé, je me suis toujours imaginé partir à pieds ou à vélo de chez moi, et voir jusqu'où pourraient me porter mes jambes.

Pourquoi la marche ou le vélo ? Car ça m'offrait une certaine liberté niveau organisation et planification.

Habitant en région parisienne, j'avais songé à faire le tour du périphérique à pied sur une journée, mais le cadre ne donnait pas du tout envie.

Je vais bientôt être papa pour la deuxième fois, et je me suis dit que c'était le moment de le faire, avant que le tourbillon de la paternité ne m'emporte à nouveau. Nous étions le mardi 30 mai 2023, je regarde la météo : temps parfait annoncé pour le weekend suivant.

C'est maintenant ! Mais où aller ? Comment ?

J'appelle un ami pour lui en parler, il me propose de le faire sous forme de jeu sur le réseau social Twitter.

Je parle de mon envie de marcher, et chaque personne qui mettra un « j'aime » sur la publication m'éloignera de 10 mètres de chez moi.

Le projet amuse, les chiffres s'envolent : la publication dépasse rapidement les 15 000 « j'aime ».

Je n'ai que deux jours, je suis obligé de couper le compteur à 10 000, soit 100 000 mètres, donc 100 km.

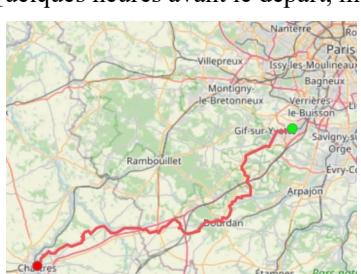
Je n'ai plus qu'à prendre un train, m'éloigner à 100 km de chez moi, et rentrer à pied.

Mon ami se prend tellement au jeu qu'il me propose de le faire avec moi.

Nous choisissons de partir de Chartres, qui est à 100 km de chez moi. J'organise pendant 2 jours notre itinéraire, j'achète l'équipement nécessaire : sac à d'eau avec réserve d'eau, trousse de secours, barres de céréales...

Nous sommes rapidement prêts. Je suis excité à l'idée de partir.

Quelques heures avant le départ, mon ami me suggère de ne pas faire ça « pour rien ».



La publication sur Twitter a créé un réel engouement, autant en profiter pour parler d'une association.

L'idée est excellente, et je ne cherche pas bien longtemps : je veux parler de l'association SETAM pour laquelle je suis donateur depuis quelques mois. Une association gérée avec le cœur, et en faveur des enfants défavorisés de Madagascar.

Nous en parlons sur Twitter, certains s'engagent à faire des dons selon le nombre de KM que nous marcherons.

Marcher pour un défi personnel, c'est une chose. Marcher pour une association, c'est autre chose. Ma motivation était décuplée.

Nous avons démarré notre marche depuis Chartres le samedi 3 juin. Le temps était idéal, la motivation à son apogée.

Nous avons enchainé les Km toute la journée dans la bonne humeur, nous devions dormir chez une amie le soir et repartir le dimanche.

Nous n'avions pas trouvé de quoi manger le midi, n'ayant traversé que des champs, forêts ou villages déserts. Nous attendions avec impatience le repas du soir... que nous n'avons pas trouvé non plus.

Nous avons finalement souhaité continuer à marcher et à dormir dans les champs pour ne pas perdre notre motivation en allant dormir chez notre amie.

Cela s'est révélé être un fiasco, les douleurs à différents endroits se sont faites de plus en plus intense, la fatigue et la fin ont eu raison de nous.



Nous avons terminé notre aventure à 4h du matin après 55 KM de marche, sans aucune préparation. Les promesses de dons sur Twitter ont été tenues et nous avons pu récolter près de 1 500€ pour la SETAM, avec comme seule envie : le refaire en étant entraîné et atteindre ces fameux 100 KM.

Tous les membres de la SETAM vous souhaitent une belle fin d'année, de très belles fêtes ainsi que le meilleur pour vous tous.

